

Portrait d'artiste : France Fauteux, céramiste

Le peuple Couleur et les Amouros sont « deux univers imaginaires complets et distincts, peuplés de personnages originaux et fantaisistes, façonnés en céramique. Je leur ai donné vie en écrivant pour chacun un merveilleux récit d'aventures. »

France Fauteux

Dans l'exposition, *Aventure Bleu*, présentée au Musée des maîtres et artisans du Québec du 19 janvier au 26 février 2017, l'artiste, France Fauteux, nous a présenté ses personnages fantaisistes et anthropomorphiques, le peuple Couleur et les Amouros tirés de son livre *Le prodigieux défi de Maître Thot*. Dans cette aventure, Thot, le maître d'harmonie, est le chef et dirige son peuple à travers plusieurs épreuves pour redécouvrir leur pays, l'Île aux Mille Couleurs.

France Fauteux exerce la profession de céramiste depuis plus de 40 ans. La qualité de son travail, sa technique et sa créativité lui ont valu l'obtention du [Prix Hommage en métiers d'art](#), en 2014.



France Fauteux, *Thot Maître d'harmonie*, 2012, fine terracotta, engobe vitrifié, glaçure, 41 X 36 X 24 cm.
Photo : © Guy Couture

Q : Avez-vous toujours su que vous alliez devenir artiste?

FF : Non. Grâce à mes parents, j'ai vécu entourée de musique, de peintures et de livres, je ne me doutais pas que je deviendrais une artiste. Je me souviens que nous avons beaucoup joué avec les couleurs. À cette époque, on nous enseignait un dessin très précis et réaliste; il ne fallait pas déroger de la règle. J'avais toujours de mauvais points. J'étais attirée plutôt vers la manipulation d'une matière que par le dessin. D'autre part, j'adorais les histoires, toutes les histoires; les vraies

autant que les imaginaires. Heureusement, ma mère était très généreuse dans ce domaine. Elle a certainement contribué au développement de mon imagination. Un peu par dépit, je suis devenue infirmière; c'était l'option la plus acceptable qui s'offrait à moi à ce moment-là. J'ai œuvré dans ce domaine pendant quelques années, puis je me suis mariée.

Q : Quel a été votre parcours pour vous rendre où vous êtes maintenant?

FF : Après la naissance de mes enfants, je désirais entreprendre une nouvelle carrière, car le métier d'infirmière impliquait de sérieuses contraintes pour notre famille. La décennie 70 s'amorçait avec l'avènement des cégeps qui offraient beaucoup de nouvelles options très intéressantes. Mon choix s'arrêta sur le domaine des arts; la céramique.

Ce fut un vrai coup de cœur. Après quelques cours, j'étais accrochée à vie. Mon mari demandait : fais-tu de belles choses? Je répondais : c'est affreux ce que je fais, mais j'adore ça. Les belles choses viendront au fur et à mesure des découvertes. J'ai cheminé avec cette passion brûlante au fond du cœur. Je voulais tellement tout apprendre, on m'aurait marché sur le corps et j'aurais

avancé malgré tout. J'ai terminé mes études en céramique à l'École Julien de Québec. Je me suis perfectionnée en assistant à une multitude d'ateliers professionnels et en dévorant tous les livres que je trouvais. Tout au long de ma carrière, j'ai poursuivi mes recherches au niveau des formes, des

couleurs, des textures. Et j'ai encore beaucoup à découvrir.

Q : Pourquoi avoir choisi l'argile plutôt qu'un autre médium?

FF : Je crois que c'est l'argile qui m'a choisie. Je n'ai même pas regardé les autres matériaux.



France Fauteux, *Confidence*, 2007, fine terracotta, engobe vitrifié, glaçure, 43 X 48 X 41 cm.
Photo : © Guy Couture

Q : Comment décrivez-vous votre démarche artistique?

FF : Ma première œuvre fut un animal. Cet intérêt artistique est toujours bien vivant. Au-delà de leur forme, de leur agilité et de leur beauté physique, les animaux et les oiseaux ont des capacités psychologiques et émotionnelles très près de celles des hommes. Ces similitudes

si fascinantes m'ont appris beaucoup sur notre propre condition humaine. Captivée par ces ressemblances, j'ai voulu humaniser mes sculptures animalières en attribuant à chacune des émotions et des expressions humaines. Ainsi, différences et similarité deviennent un lien émotif qui crée l'attachement et le respect de l'autre.

Plus nous comprendrons le monde animal et toute sa diversité, mieux nous nous comprendrons nous-mêmes, car nous faisons tous partie du merveilleux équilibre de la nature.

Toujours fascinée par la diversité d'une part et les similitudes de l'autre, j'ai évolué, des formes animalières plus réalistes vers des créations complètement imaginées. Elles continuaient à exprimer nos attitudes et émotions humaines et pendant que je les façonnais, dans ma tête, s'élaborait un épisode de vie pour chaque sculpture. Si bien qu'une fois terminées, elles avaient déjà une courte histoire de vie.

Puis, une nouvelle étape m'a fait faire un grand bond en avant, j'ai créé un premier univers imaginaire peuplé de 18 personnages fantaisistes et diversifiés; les Amouros. Je les ai conçus comme des compagnons attachants et affectueux. Investis de sentiments humains, ils devaient exprimer cette tendresse profonde qui est un gage de confiance et de bonheur. Durant ce travail de conception, de réflexion et d'exécution, les personnages se sont enrichis de vécu, d'émotions et de toute une histoire qui leur a donné vie et crée une quatrième dimension, celle du cœur, celle de l'âme.

La création de ce peuple et de son histoire m'ayant comblée, j'ai repris le même thème en créant le peuple des couleurs.

Les couleurs m'enchantèrent par leur beauté, leur variété, leur intensité et toutes les émotions qu'elles suscitent chez nous. En effet, elles ont de profondes influences sur notre environnement, nos humeurs et comportements, notre langage et notre imaginaire. Elles envahissent notre quotidien, l'égaient et l'illuminent, ou le voilent de quelques nuages et avertissements. À tout moment, elles nous interpellent.

Au fil de mes lectures (Kandinski, Pastoreau, Cage, etc.) j'ai découvert la personnalité fascinante de chaque couleur, leurs jeux d'influence entre elles et sur nous, leur capacité d'égayer ou de calmer, d'illuminer ou d'assombrir et surtout de séduire. Graduellement, elles ont pris vie dans mes pensées. Je les voyais comme une petite société bien organisée, active où tous les citoyens travaillent en collaboration mettant en commun leurs qualités, leur passion, leur luminosité ou leur profondeur. Séduite et captivée, j'ai façonné chacune de ces couleurs comme si elles étaient de véritables êtres humains et qu'elles s'apprêtaient à vivre une aventure. Et si c'était vrai! Si elles prenaient vie! Si elles acquéraient elles aussi leur quatrième dimension, celle de l'âme?

Ainsi, le conte est né. Il est la somme de toutes les pensées qui ont cheminé dans ma tête et ont contribué à échafauder la

personnalité de ces héroïnes, les couleurs.

Q : Quelle(s) technique(s) de sculpture préférez-vous?

FF : Ma technique préférée est une des plus anciennes; celle du colombin. J'utilise principalement le colombin, et toutes ces variétés possibles selon mes besoins : allongé, aplati, en boulettes et autres. Quelques fois, la plaque d'argile est bien utile.

La texture est pour moi une étape cruciale, car je la considère comme un signe de vie; tous les vivants ont leur propre texture : pierre, végétaux, animaux et humains. Chaque texture nous parle de celui qui la porte et elle ne sait pas mentir.

Mon heure la plus enivrante est vraiment celle où je texture la pièce. C'est là que l'œuvre prend vie entre mes mains, qu'elle commence à respirer, à frémir, à bouger et à communiquer. Le dialogue s'installe et l'œuvre entre dans sa véritable personnalité. En effet, au-delà du sujet, de la pose, de l'expression ou de la couleur, c'est la texture qui fait vibrer la pièce, qui amplifie son

mouvement et son expression et lui fournit son langage visuel.

Mes instruments de texture. Outre les instruments classiques de céramique et de sculpture, je choisis autour de moi; dans la boîte à outils : limes à fer ou à bois, vis sans fin de grosse à fine, tête de clou, fraise, etc. Dans la cuisine : fourchette, cuillère, lame de couteau, noyau de pêche. Dans les magasins : tissus robustes ou fins, filets, gants de dentelle, bas-culottes à motifs ajourés. Dans la nature : roche tranchante, galet,

écorce d'arbre, bouts de branche et autres trouvailles. Il n'y a pas de limites, on peut tout essayer.

Q : Où avez-vous pris votre idée pour créer votre histoire « Le prodigieux défi de Maître Thot »?

FF : L'histoire est née

au fur et à mesure que les personnages se créaient. Quand je crée un personnage, je pense d'abord à son caractère, puis à sa forme, à son attitude, à son expression. En un mot, je crée sa personnalité avant de le sculpter. Tout comme je fais un croquis ou une maquette, je pose ici, les premiers jalons de l'histoire. Le reste, l'aventure, vient à la fin de l'exécution des sculptures. Créer une aventure avec les couleurs est fort intéressant. Si on



France Fauteux, *Antenne*, 2007, fine terracotta, engobe vitrifié, glaçure, fils de métal, époxy, 26 X 59 X 36 cm.
Photo : © Guy Couture

les voit comme des individus à part entière, elles constituent déjà un groupe diversifié qui peut se multiplier presque à l'infini. On peut y trouver tous les caractères, tous les héros ou héroïnes dont on a besoin. Le prodigieux défi de Maître Thot est de créer avec ses couleurs un chef d'œuvre unique, magistral, le plus grand tous les temps. N'est-ce pas le rêve de tous les artistes?

Q : Quelle est votre source d'inspiration pour créer vos personnages de votre histoire?

FF : Pour la plupart des personnages Couleur je me suis inspirée de plantes et de fleurs ou des parties de celles-ci, par exemple hémérocalle, rose, petite fleur sauvage. Pour les bleus, la forme venait d'un coquillage. Tout ce que je vois dans la nature peut m'inspirer autant pour une forme, pour une texture ou une association de couleurs. Je choisis l'objet inspirant, l'observe dans tous les sens, debout, coucher, à l'envers, étiré en hauteur et en largeur, etc. Puis très spontanément viennent quelques croquis suivis d'une petite maquette pour bien m'assurer de



France Fauteux, *Bleu*, 2012, fine terracotta, engobe vitrifié, glaçure, 42 X 38 X 18 cm.
Photo : © Guy Couture

la stabilité de l'œuvre, de son équilibre dans les proportions et de sa posture.

Q : Pourquoi vos personnages ont-ils autant de pattes et des couleurs si vives?

FF : Les couleurs vives c'est simplement parce que chaque personnage représente une couleur, les vives, les sombres et les douces. J'ai dû faire beaucoup de recherche pour compléter cette gamme de couleurs. Les rouges, les jaunes vifs et les orangés ne sont pas faciles à obtenir avec les engobes.

Pourquoi autant de pattes? Parce que je veux que mes œuvres s'envolent, ou qu'elles donnent l'illusion d'être soulevé de terre. Je ne veux pas qu'elles s'assoient par terre. S'envoler c'est prendre sa liberté; liberté de penser, d'agir, de découvrir. Dans mes rêves, je vole.

Q : Vos personnages sont ludiques et attachants. Avez-vous créé votre histoire pour un public jeune, moins jeune ou pour tous âges?

FF : Quand je travaille, je ne pense pas au public, ni aux prix, ni aux galeries, ni à l'opinion des autres. Je suis entièrement tournée vers mon projet et souvent des pans de la réalité quotidienne peuvent m'échapper.

Q : Pouvez-vous me parler de vos personnages plus en détail?

FF : Bleu : J'ai pris un plaisir fou à faire Bleu. Il est doux, calme, presque maternel. Je lui devais une forme ample et généreuse, mais je ne voulais pas l'assoir par terre. Des pattes robustes et solides alourdissaient la pièce et n'étaient pas conformes à son caractère. Plusieurs pattes bien fines et en mouvements donnaient une légèreté à son corps. J'ai dû relever le défi technique. Il faut toujours se rappeler que l'œuvre en cours devra passer à travers des intempéries extrêmes pour se finaliser; le séchage d'abord, puis la cuisson (20 F° à 2100 F° aller et retour en huit heures seulement.).

Vert : Quelle belle surprise il m'a faite! Je le voyais clair, lumineux, jeune et

Le Musée des maîtres et artisans du Québec remercie l'artiste France Fauteux pour la générosité de son temps à partager ses expériences de vie personnelles et professionnelles.

Nous vous invitons à visiter le [site internet](#) de madame Fauteux pour découvrir ses personnages uniques.

pétillant comme le printemps. Je me suis inspirée de la chair intérieure du kiwi dont les couleurs me rappelaient les jeunes feuilles fraîchement dépliées. C'était la jeunesse, sa fraîcheur, son énergie. Après la cuisson, il m'a souri; le sourire candide et irrésistible de mon petit-fils de 7 ans.



France Fauteux, *Vert*, 2012, fine terracotta, engobe vitrifié, glaçure, fils électriques, époxy, 52 X 30 X 30 cm.
Photo : © Guy Couture